

Madame, Messieurs, vous avez confié au Maire de Combrée le soin de conclure cette cérémonie familiale, mais aussi le privilège d'ouvrir l'avenir vers de nouveaux anniversaires.

En septembre 1810, le conseil municipal qui accueillait le jeune Abbé Drouet ne se doutait sans doute pas que nous serions ici 200 années plus tard à commémorer son souvenir et, par là même, l'œuvre qu'il avait entreprise. L'histoire de notre commune est riche de faits historiques marquants ; cependant, cet édifice, comme le furent les Ardoisières, est sans nul doute celui qui nous identifie le mieux, et chaque citoyen de Combrée se sent détenteur d'une pierre de ce monument majestueux. Quelle que soit la direction d'où l'on vienne le collège s'impose par sa magnificence. Il ne laisse pas indifférent, et bien des personnes traversant notre région s'interrogent sur cette architecture grandiose offerte aux quatre points cardinaux.

Dès sa création, l'éducation, la connaissance et la religion furent les fondements de la raison d'être du collège. Ce sont donc deux siècles d'histoire Combréenne mais aussi deux siècles qui marquèrent l'évolution de notre Pays, de la société en général et plus particulièrement de son école que nous célébrons aujourd'hui. Toutefois imaginons un seul instant transposé à notre époque ce que représentait à la fin du XIX^{ème} siècle un tel bâtiment par sa modernité, son confort, son ampleur, j'ose le dire son luxe. Si vous êtes capable de cet exercice d'imagination, vous comprendrez pourquoi aujourd'hui encore les Combréens sont attachés à « leur collège ».

D'ailleurs l'émoi fut immense lorsqu'en 2005 les grilles se fermaient, laissant un silence glacial juste entrecoupé du croassement des choucas surpris de ce calme qui dure au-delà du mois d'Août. Cependant, qui savait écouter pouvait entendre résonner encore des bruits de pas dans les cloîtres, le chahut dans les escaliers ou des voix portées derrière les portes closes des classes vides. Malgré tout, cette inquiétude légitime fut de courte durée, puisqu'à cette même place le petit groupe qui vivait avec mélancolie les dernières heures de l'institution apercevait la voiture de la sous-préfecture s'approchant du perron pour récupérer le fameux dossier de mise en sécurité, sans doute trop longtemps ignoré, et cause de notre désespoir. C'était le premier signe concret du retour annoncé de la jeunesse, et dès lors s'éloignait le spectre de la spéculation immobilière avec un probable démantèlement de ce lieu si cher à nos yeux.

Est-ce le hasard qu'une telle juxtaposition : fermeture locale d'un côté, décision politique nationale de l'autre de créer les EPIDes ? Chacun trouvera la réponse qui lui convient, mais le fait est bien là, là comme le sont aujourd'hui les jeunes et leurs éducateurs.

On ne remerciera jamais assez les personnes qui ont saisi cette opportunité. Elles sauront se reconnaître ; qu'elles reçoivent aujourd'hui notre gratitude.

Patrick, lorsque tu nous as présenté le projet de l'amicale de fêter ce bicentenaire, en y associant l'EPIDe et la commune, j'ai volontiers accepté le défi. Il est vrai que si les Combréens sont très attachés à leur collège, force est de constater que le premier magistrat de la commune a souvent été très impliqué dans la vie même de l'institution. Qu'ils furent enfants du pays comme Monsieur Gohier, Monsieur Aligand ; ou ancien élève comme Monsieur de la Garoullay qui siégea près de quarante années dans le fauteuil de Maire ; ou enseignants, comme Monsieur Gazeau, professeur exceptionnel, qui contribua aux destinées de notre territoire tout entier, ou moi-même qui m'installais il y a à peine vingt ans comme professeur d'électronique dans l'ancienne ferme entièrement rénovée où les jeunes travaillent toujours aujourd'hui. Il était donc naturel que nous soyons présents comme l'ont été mes prédécesseurs contribuant ainsi à l'écriture commune de notre belle cité et de son collège.

Mais volontairement, cela ne vous a pas échappé, j'ai omis de citer un maire, lui aussi enfant du pays, ancien élève et à qui je souhaite rendre un hommage tout particulier. Elève du cours 67, Jean-Paul Tabouret présidait le conseil municipal lorsqu'en août 2004, la commission de sécurité prononçait un avis défavorable à dix jours de la rentrée. Malgré cela il a pris l'énorme responsabilité de prononcer l'avis contraire autorisant ainsi un délai supplémentaire à l'institution. Que serait-il advenu de ces enfants et de l'ensemble du personnel si une telle décision n'avait pas été prise à cet instant. Je vous laisse imaginer... Merci Jean-Paul.

Madame la Directrice, c'est avec vous, vos cadres et les jeunes que vous accompagnez que nous cheminons désormais. Grâce à votre présence l'institution a retrouvé sa véritable vocation originelle. A nouveau, ce lieu propice à l'acquisition de la connaissance, agit comme un catalyseur, en offrant à ceux qui en ont tant besoin, le cadre, la sérénité, l'ambiance familiale, bref, cet ensemble idéal pour se relancer dans la vie. Vos jeunes font preuve d'une grande exemplarité et les habitants de Combrée sont très fiers de leurs nouveaux pensionnaires. Ils sont également rassurés et heureux de voir que les bâtiments retrouvent une certaine jeunesse. En effet l'EPIDE a déjà entrepris des travaux conséquents, et je sais Chère Madame Réto votre attachement à chercher des solutions pour occuper les vastes espaces toujours vacants. Je pense pouvoir dire que vous êtes, vous aussi, tombée sous le charme de ces vieilles pierres. Les idées ne manquent pas. D'ailleurs, la presse faisait récemment écho des internats d'excellence décidés par le Président de la République et l'on peut raisonnablement penser que le collège correspond exactement aux critères retenus pour ce nouveau modèle de formation.

La restauration de la chapelle a été évoquée. Bien sûr j'appuie cette initiative et la commune s'y est associée officiellement en adhérant à la fondation du patrimoine. De plus, je ne doute pas que nombreux seront les Combréens à participer à cette souscription car si l'on utilise souvent le terme de deuxième chance pour les jeunes, ce qualificatif vaut aussi pour le collège de Combrée. Sachons donc y contribuer.

Bien sûr on cite souvent avec plaisir et fierté les anciens de Combrée devenus illustres, qui ont marqué notre territoire ou notre pays et qui ont rayonné parfois bien au-delà des mers sur d'autres continents. Mais je ne peux pas m'empêcher de penser à cette grande majorité de jeunes qui ont contribué, souvent humblement, à faire la renommée de ces lieux. Mesdemoiselles, Messieurs, jeunes gens de l'EPIDE qui vivez et partagez avec nous ce moment exceptionnel, sachez qu'il est fort probable que dans quelques années, votre nom, votre situation, votre notoriété seront associés à Combrée et contribueront à perpétuer sa légende d'excellence. Vous vous rendrez compte, si cela n'est pas déjà fait, que de Combrée on ne sort jamais indemne, que ce lieu mythique voué à construire des hommes allume en chacun de ceux qui y ont vécu une petite flamme qui ne demandera qu'à briller toute votre vie.

Jeunes gens, je vous félicite et je vous remercie pour votre implication. Grâce à vous ce rassemblement est une réussite. C'est à vous désormais que profite la magie du collège. Puissiez-vous y puiser toute la force et l'énergie nécessaires pour mener à bien votre vie. Profitez pleinement de cette fabuleuse richesse car, comme le souligne Monseigneur Di Falco, « l'éducation ouvre le chemin de la liberté et du développement ».